

CD # 181F

P103/240C

K0223809

Identification : RSF0240K7No45

Durée : 60 min.

Qualité : mauvaise

Transmission : RTLM

Nom : Pénine-Joie Muteteli

No. de fichier : 0240

Dictaphone : ExpressWriter Model 2750-6SN516525

TCR-99-52-T
PROS. EX 13 P103/240C
TENDERED ON 12-J-2002

Orateur: Kantano HABIMANA, journaliste de RTL.

0.2

...(inaudible)... personne ne peut le présenter aux Rwandais pour qu'il soit membre du Gouvernement de transition à base élargie. Ces accords d'Arusha sont tombés aux oubliettes. ...Il paraît qu'il est en train de négocier des accords truqués en vue de renverser les Bashiru (alors qu'il l'est lui-même), de renverser l'Akazu (serail) alors qu'il fait partie et tout cela pour faire plaisir aux Inkotanyi. Quel bénéfice en tirera-t-il étant donné que les Accords de paix qu'il a négociés à Arusha sont devenus caducs, car personne n'y croit plus. Ainsi Pasteur BIZIMUNGU s'est dépensé pour rien, je ne sais comment on peut le dire mieux. En tout cas, il veut venir. Il nous apporte les accords qu'il a négociés à Arusha avec NAYINZIRA et consorts.

Ce vieux KANYARENGWE, alias Chairman, dirige, paraît-il, une organisation de Tutsi Inkotanyi. Il a juré de se venger contre les Tutsi et voilà qu'il y parvient ! Il a réussi à les faire exterminer ; pourtant il prétend être leur chef ! Et voilà qu'il se met à rendre visite aux gens. Pourquoi leur rend-il visite ?

Il devrait[inaudible].....1.2

Orateur : Non identifié

[Passage manquant]...J'ai été à l'école avec des militaires, avec d'autres militants ; cela qui m'a permis de leur échapper. S'ils m'y avaient trouvé, la guerre aurait pris fin. (SIC !)

M. Kantano, je voudrais m'adresser aux journalistes pendant les quelques minutes dont je dispose. Là-bas, dans notre préfecture de Kigali-rural, la situation semble s'empirer. Comme vous le constatez, dans la sous-préfecture de Murambi, dans les communes de Gikomero, de Gikoro, de Bicumbi, la population a fui alors que, comme vous le savez, ces communes sont le grenier du pays. Ces derniers jours, les Inkotanyi étaient au

Bugesera dans la commune de Gashora et ce Bugesera n'était pas été encore tombé dans leurs mains. Nous avons eu de la chance parce que les forces armées ont pu les battre..... de telle sorte que, du moins nous l'espérons, dans le Bugesera, les communes de Kanzenze, de Ngenda..... et de Gashora resteront intactes.

2.6

Je saisis cette occasion pour dire à la population, à tous les militants de la préfecture de Kigali de faire tout ce qui est en leur pouvoir, du moins ceux qui n'ont pas encore fui, de veiller à leur propre sécurité, d'effectuer des rondes nocturnes et de faire usage de leurs armes traditionnelles. Dans quelques jours, si nous disposons d'assez de fusils, nous les distribuerons à ceux qui se sont entraînés, aux Interahamwe et à l'ensemble de la jeunesse des autres formations politiques. Bien entendu, tout le monde ne sera pas servi comme nous le souhaitons. Alors il n'y aura aucun problème et tous ceux qui auront fui pourront retourner dans leur commune. Je voudrais également demander aux militants et à l'ensemble de la population dans les communes qui ne sont pas encore touchées par cette guerre que nous ont apportée ces damnés d'Inyenzi, de faire tout leur possible pour accueillir à bras ouverts leurs frères réfugiés et de partager avec eux le peu qu'ils possèdent ; quant à nous, nous faisons, tout notre mieux pour que, dans quelques jours, ces Inkotanyi retournent chez celui qui les a envoyés : MUSEVENI ; ainsi nous pourrons retourner dans nos communes d'origine et retrouver dans nos biens.... 4.1

Je remercie en outre nos forces armées nationales qui se sont battues comme elles le peuvent, qui se sont battues avec acharnement et que ces Inkotanyi n'ont pas encore pu s'emparer de la ville. Puisqu'ils ont échoué, il ne nous sera pas difficile de les déloger des campagnes à condition de conjuguer nos efforts. Si l'on dispose d'un équipement adéquat, leur défaite ne prendra pas plus d'une semaine. Etant donné votre engagement, la manière dont vous suivez le comportement de ces Inyenzi, je vous demanderais de continuer à nous tenir informé de la situation, de redoubler d'efforts.....[inaudible]... ils mentiront, nous les contredirons, ainsi nous les renverrons Ouganda. Ils seront confus. Nous pensons par ailleurs que ceux qui y retourneront seront très peu nombreux, et pour ne raconter que la mésaventure de leurs compagnons d'armes. Quant au sort des autres, je veux qu'on les retienne ici pour qu'ils regrettent leur aventure. Ils rougiront de honte

devant la communauté internationale à laquelle ils ont menti en déclarant qu'ils allaient conquérir le Rwanda en deux jours.

5.4

Merci. Chers auditeurs de la radio..., je vous laisse écouter M. Joseph NZIRORERA , Secrétaire général du MRND, suivi de Jean HABYARIMANA, président du MRND de la ville de Kigali, viendra ensuite Laurent SEMANZA originaire de la commune de Bicumbi, préfecture de Kigali, député du MRND et Président du MRND de Kigali Rural. Vous avez écouté les discours...[inaudible].....

.....[incompréhensible].... Telle boutique peut être pillée, mais celle qui n'est pas pillée doit continuer ses activités ; c'est ainsi que les gens travaillent. Autrement, si nous continuons à nous comporter de la sorte,.....[incompréhensible].....si nous abandonnons notre ville et que les herbes commencent à y pousser, sans y reprendre nos activités, les Inkotanyi [incompréhensible] auront alors en réalité gagné cette guerre.

Pour le moment,nous sommes en ville et nous y sommes en force. Revenez, messieurs les ministres.....que le Gouvernement revienne et qu'il siège dans cette ville qui est actuellement sécurisée. Hum ? Que le gouvernement y reste, pour que nous partagions ce que nous avons avec tel ou tel ministre dans tel ou tel débit de boisson. Hum, que tout retourne à la normale, c'est ça la vie : des gens meurent et d'autres naissent. Les gens se succèdent [inaudible].....reprenons nos activités ; s'ils détruisent un quartier de la ville, installons-nous dans un autre quartier qui est intact....S'ils détruisent nos biens, cherchons-en d'autres. C'est comme ça que les gens doivent mener une guerre comme celle-ci. Il s'agit d'une guerre d'usure.

Maintenant...[inaudible].....communiqué du préfet de la préfecture de la Ville de Kigali....[un silence].....

7.4

Orateur : Joseph Nzirorera, Secrétaire général du MRND

...je me suis moi-même méfié de ce gouvernement, je pense qu'il serait mieux que le FPR ne le reconnaisse pas pour que des négociations aient lieu. Lorsque des gens négocient, c'est qu'ils ont un différend entre eux ; il ne faut pas négocier avec eux de peur qu'ils nous créent immédiatement d'autres problèmes. Le FPR n'a rien à voir avec ce gouvernement. C'est un gouvernement national, du Rwanda, des Rwandais, soutenu par la population et par les partis politiques. Qu'ils le reconnaissent ou non, c'est leur affaire.

Autre chose, « vous vous demandez comment les négociations peuvent avoir lieu alors que le FPR ne reconnaît pas ledit gouvernement » Je l'ai déjà dit..... (inaudible)

Le FPR voulait reprendre les hostilités.....Le FPR a choisi de passer outre les Accords de paix d'Arusha alors que ces derniers étaient en bonne voie d'exécution. ...et voilà que tout revient au point de départ. A mon avis, la majorité des Rwandais qui vivent dans le pays sont de l'ethnie hutue. Ils ont été attaqués par un groupuscule de Tutsis, des petits-fils de l'UNAR, des Inyenzi, un groupuscule de gens venus de[inaudible]...venus de la forêt et qui veulent renverser le gouvernement/régime en place issu de la révolution de 1959. Ce pouvoir donnait aux masses populaires majoritaires la prérogative de gouverner le pays. Donc ces gens-là, ce groupuscule de Tutsis prétend qu'il peut se servir des armes et beaucoup d'autres astuces pour nous ramener à la situation d'avant 1959.

A mon avis, si le FPR ne veut pas négocier, il devrait déclarer que cette guerre lui appartient. Ces Inyenzi-Inkotanyi se sont préparés à la guerre. A mon avis, au lieu de négocier avec les Inkotanyi, nous devrions plutôt, nous aussi, montrer nos forces. Qu'ils se rendent compte que les Hutus Rwandais qui vivent dans ce pays représentent 90% de la population. Je suis sûr que nous sommes nombreux et que nous ne pouvons pas être battus par 10% de la population, par un groupuscule composé de 10% de Tutsis rebelles [inaudible].....

10.2

Orateur : Valérie BEMERIKI, journaliste de la RTL.

21.6

.....La mort du Chef de l'Etat, Son Excellence le général major Juvénal HABYARIMANA est à l'origine des troubles dans notre pays. Il a été tué par des criminels, des malfaiteurs, des méchants, des tueurs, des Inyenzi Inkotanyi, de connivence avec les voyous Belges. Vous vous souvenez qu'ils ont descendu son avion, mais les stations de radio étrangères prétendent qu'il s'agit d'un simple accident. Pourtant ceux qui le disent se trouvent à l'autre bout du monde, à environ sept mille kilomètres. Mais, pensez vous-mêmes à l'endroit où s'est écrasé l'avion ! J'ai entendu dire que même la revue « Jeune Afrique » aurait écrit que l'avion de Son Excellence le président de la République se serait écrasé, qu'il serait tombé dans les jardins de la résidence présidentielle.Nous constatons en réalité que ces stations de radio et ces journaux cherchent à couvrir les gens qui ont descendu cet avion. L'endroit où ils ont commis cet acte est habité par des Rwandais. On a encerclé les criminels, on les a attrapés ; pourquoi alors veulent-ils mentir?

Le Président était un grand homme, un homme célèbre, un homme sage et intelligent, je n'ai pas peur de le dire, un grand politicien, un homme, à notre avis, aimé par la plupart de la population malgré l'avènement de la démocratie basée sur le multipartisme. Qui dit multipartisme dit opposition. L'opposition suppose l'existence des partis politiques qui ne tiennent pas le même langage que celui de Son Excellence, Monsieur le président de la République.

23.3

Mais nous avons par la suite appris que ces partis ont déclaré qu'ils ne voulaient pas tuer le Chef de l'Etat, qu'ils souhaitaient plutôt une confrontation des idées, une confrontation politique pour que, après l'avoir battu par la voie des urnes, ils puissent gouverner le pays....[inaudible].....Vous comprendrez qu'ils doivent gouverner coûte que coûte. Mais dans cette confrontation des idées et d'idéologie politique, il est apparu que Son Excellence le général major Juvénal HABYALIMANA les battait. Il avait gagné la confrontation des idées ; ils les avait publiquement battus. Ils ont alors constaté qu'ils n'avaient pas d'autre moyen de prendre le pouvoir.

Ce groupuscule est celui des Inyenzi-Inkotanyi, nous le savons... soutenu par le pouvoir en place en Ouganda, même celui en place en Belgique ainsi que par leurs complices qui vivent dans le pays, à savoir TWAGIRAMUNGU, NZAMURAMBAHO, NGANGO, Agathe UWILINGIYIMANA et consorts. Ce groupuscule tient beaucoup à ces idées surannées et oublie que l'ère des coups d'état est révolue.

Lorsqu'ils se sont rendus compte qu'ils ne pouvaient pas le battre sur le plan des idées, ils ont voulu l'assassiner pour prendre le pouvoir. Il fut Ikinani (invincible) et il reste sur le plan politique, surtout sur le plan les idées, dans son comportement et dans son héritage. Aussi se sont-ils dit qu'il fallait « l'éliminer à tout prix ».

Ils ont alors décidé de l'éliminer pour prendre le pouvoir. Vous vous rappellerez que ce dessein a été concocté chez Madame Agathe UWILINGIYIMANA, mais que les personnes contactées pour le mettre en exécution ont opposé un refus catégorique. Loin de nous un tel dessein, ont-elles dit, nous connaissons cet homme. Elles l'ont plutôt dénoncée, mais elle a persisté et s'est déterminée à achever son dessein jusqu'à l'élimination du Président. C'est ainsi qu'ils ont eu recours aux Belges, pour descendre son avion et nous en avons la preuve. Ils l'ont effectivement descendu; il ne s'agit donc pas d'un accident ordinaire et les gens doivent garder ce fait à l'esprit. Les gens ne doivent pas l'oublier étant donné que c'est là l'origine des troubles actuels
[inaudible]... 25.6

Lorsqu'ils ont perdu la bataille politique et idéologique, ils ont descendu son avion dans l'espoir de prendre le pouvoir mais là aussi, ils ont échoué. Ils n'ont pas réussi, car cet homme était très aimé dans ce pays. La population s'est levée comme un seul homme et a dit: « Ca ne se passera pas comme ça !. Rendez-nous notre homme ! » Voilà l'origine des troubles. Des Tutsis extrémistes sont à la base des troubles et ils en ont profité pour l'assassiner en vue de prendre le pouvoir. La population a dit ?.

...[inaudible]....., nous, nous voulons notre homme...notre président, nous l'aimons toujours, qu'il nous revienne, donnez-nous notre homme, c'est vous qui l'avez tué, il n'y a rien d'autre à faire. « Il n'y avait vraiment rien d'autre à faire », selon la phrase devenue célèbre. Effectivement il n'y avait rien d'autre à faire. Quelle serait la réaction des enfants dont les parents ont été assassinés alors qu'ils étaient innocents? Les gens devraient connaître la vérité, il faut arrêter de brouiller les pistes et de nous tromper.

C'est ainsi que les troubles ont commencé dans le pays. A ce moment-là, les Inyenzi Inkotanyi ont dit: « C'est impossible. Nous, ce que nous voulions, c'est le pouvoir. Ce que nous avons voulu, ce sont les troubles. Maintenant que les troubles sont là, profitons-en pour ».....[bruit]..... Le Secrétaire Général de l'Organisation des Nations Unies avait demandé au Conseil de Sécurité l'autorisation de....[incompréhensible]....pour que les forces de la MINUAR stationnées au Rwanda interviennent dans les hostilités jusqu'au moment où....[inaudible].....

Intervenir dans les hostilités contre qui ? Intervenir dans les hostilités pour sauver qui et laisser qui ?

Ils sont venus...leurs premiers objectifs ont échoué et nous avons dit ...[inaudible]....Ils auraient dû faire leur possible pour que les hostilités ne reprennent pas. Nous leur avons montré comment les gens entraînent nombreux dans le bâtiment du CND (Conseil national de développement), et qu'ils voulaient reprendre les hostilités. Ils n'ont rien fait pour déjouer ce plan. Nous leur avons montré tous les indices, mais rien n'a été fait.

Et c'est maintenant qu'ils veulent intervenir ! A quoi aboutiront-ils ? Nous avons toujours dit à DALLAIRE qu'ils voulaient vraisemblablement transformer la ville de Kigali, voire le Rwanda, en une deuxième Somalie.

En plus, nous savons qu'environ 30 000 militaires, y compris des américains, ont été envoyés en Somalie. Combien d'entre eux sont-ils rentrés chez eux ? Les Somaliens ont protégé leur pays et combattu derrière leur Général. Ils ont dit que ce n'était pas possible que.....[inaudible].....et ce contingent est rentré bredouille. D'autres, très

nombreux par ailleurs, y ont laissé leur peau. Est- ce qu'ici , au Rwanda,.....
.....[inaudible].

Seulement il est heureux que ce Conseil de Sécurité..... ait refusé la proposition du Secrétaire Général de l'ONU. Vous l'avons su plus tard. Vous comprenez bien qu'en réalité, c'est pour réduire le nombre de ces militaires ...) L'ONU semble aussi avoir été vaincue....[inaudible].....Elle a été battue mais elle n'a pas voulu le reconnaître et elle s'est résolue à y cantonner un contingent d'environ 30 hommes, militaires et civils confondus, pour que la communauté internationale comprenne que ...(inaudible). L'ONU n'a rien fait pour nous, et cela suite au comportement de ce général Colin qui en réalité n'a jamais fait son travail. A notre avis, même actuellement, son séjour ne s'explique pas ; nous exigeons son départ. Et c'est ce que nous avons toujours demandé au gouvernement, de faire tout son possible[inaudible]...pour demander à ce général de partir.

28.8

[Musique] Il nous a apporté la paix.

29.2